

## Françoise Nyssen. L'édition et la musique au menu



Françoise Nyssen, la ministre de la Culture, s'apprête à recevoir en cadeau un livre offert par Florent Patron, cogérant de la maison d'édition châteaulinoise, Locus Solus.

Loïc L'Haridon

Après la visite de la Tour Vauban, à Camaret, et avant celle du domaine de Trévarez, Françoise Nyssen, la ministre de la Culture, a fait halte à Châteaulin. D'abord aux Éditions Locus Solus puis au Run ar Puñs où elle a rencontré différents acteurs finistériens du spectacle vivant.

Françoise Nyssen, la ministre de la Culture, était dans son élément en arrivant, ce vendredi matin, chez l'éditeur châteaulinois Locus Solus où elle a été reçue par les dirigeants Florent Patron et Sandrine Pondaven. La fille d'Hubert Nyssen, le fondateur des Éditions Actes Sud, n'a pas manqué de rappeler qu'elle avait « 40 ans d'édition » derrière elle.

### De nombreux invités

Les invités étaient nombreux autour de la table. Il y avait là le député Richard Ferrand, président du groupe La République en Marche à l'Assem-

blée Nationale, à l'initiative de cette rencontre, le préfet Pascal Lelarge, la sénatrice Maryvonne Blondin, l'adjointe à la culture Delphine Doyen, son homologue de Quimperlé Cécile Pelletier, le directeur de la librairie quimpéroise Ravy Jean-Michel Blanc, et aussi des auteurs maison, le Lopérecois Hervé Guirriec et Pascal Aumasson, l'ancien directeur du musée de Bretagne à Rennes.

### 80 000 livres imprimés

Florent Patron a présenté Locus Solus, rappelant que la maison d'édition généraliste, née à Lopérec il y a six ans, était animée par une « équipe passionnée et complémentaire » de quatre personnes, plus un graphiste indépendant. « Nous publions 35 nouveautés par an, soit 200 depuis notre création, dont la diffusion est assurée nationalement par Cap Diffusion. Nos tirages sont compris entre 1 000 et 15 000 exemplaires, ce qui fait un total de 80 000 livres imprimés », a comptabilisé l'éditeur châteaulinois.

### Chacun sa pomme

La table de réception s'est rapidement recouverte d'une grande variété d'ouvrages présentée à la ministre. Notamment celui d'Hervé Guirriec « Tomber dans les pommes ». Françoise Nyssen a fait valoir que la meilleure variété était la Court-Pendu. « Après la Germaine de Brasparts », l'a gentiment taquinée Hervé Guirriec.

Plus sérieusement, la discussion a roulé sur le développement des cafés librairies en Bretagne, le développement « préjudiciable » de l'autoédition ou encore l'avancée du livre électronique qui ne semble pas inquiéter le directeur de la librairie Ravy : « Il ne représente que 15 % des ventes ». La ministre confirme.

À l'issue de ces échanges, ministre et élus ont pris le chemin du Run ar Puñs voisin où les attendaient des acteurs finistériens du spectacle vivant : le collectif Culture Bar-Bars, FestJazz, l'association Rock d'Arre Fréquent, le festival des Vieilles Charrues et celui du Bout du Monde, la Compagnie Dérézo et Penn ar Jazz.

### Le trône ministériel

Lors de la visite, Françoise Nyssen n'a pas hésité à s'asseoir sur le large fauteuil en métal qu'expose l'artiste Jérôme Durand. Du coup, le siège a été rebaptisé, non sans humour, « trône ministériel ». Antoine de Bruyn, le directeur de Rapass, n'a évidemment pas manqué d'évoquer le financement participatif pour le rachat du hameau, espérant peut-être que la ministre sorte son carnet de chèque.

Puis tout le monde est passé à table pour un déjeuner de travail auquel la presse n'était pas conviée. Dommage car les langoustines, le rôti de porc aux pommes de terre et la verrine de fraise à la glace vanille, préparés de main de maître par Jakez L'Haridon, étaient, dit-on, un régal.



La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, n'a pas hésité à s'asseoir sur le large fauteuil en métal qu'expose l'artiste Jérôme Durand, au Run ar Puñs. Du coup, le siège a été rebaptisé, non sans humour, « trône ministériel » par Antoine de Bruyn, le directeur de Rapass.